



DON BOSCO 1815-1888

Il a voué sa vie à l'éducation des jeunes enfants issus de milieux défavorisés et a fondé, en 1859, la Société de Saint François de Sales, plus connue sous le nom de congrégation des Salésiens.

L'Église catholique romaine l'a déclaré saint le 1^{er} avril 1934, sous le nom de *saint Jean Bosco*. Il est fêté le 31 janvier selon le Martyrologe romain et selon le calendrier des Saints Anglicans.

C'est le saint patron des éditeurs, des éducateurs, des apprentis et des prestidigitateurs.

Jean-Paul II le proclame en 1989 Père et Maître de la Jeunesse

I - SA VIE : Jean Bosco 1815-1888

Jean Bosco naît le 16 Août 1815 au hameau des Becchi près de Turin, capitale des Etats Sardes alors en pleine restauration, son père est agriculteur mais meurt, alors que Jean a 21 mois et sa mère doit prendre en mains la famille de 5 enfants. Jean sait ce que c'est qu'être orphelin et qu'être pauvre.

A 9 ans, il fait un rêve décisif : *« Je me trouvais dans une cour très vaste où jouaient beaucoup d'enfants. Certains disaient beaucoup de gros mots. En entendant cela, je me suis aussitôt jeté au milieu d'eux, en poussant des cris et en donnant des coups de poing pour les faire taire. Au moment même, m'apparut un personnage majestueusement habillé. Il m'appela par mon nom et me dit : Ce n'est pas à coups de poing, mais c'est par la douceur et la charité que tu devras conquérir ces enfants et en faire tes amis. Je lui demandais qui il était. Mon nom demande-le à ma mère. A ce moment-là, je vis près de lui une dame majestueuse, vêtue d'un manteau resplendissant comme le soleil. Elle me prit par la main avec bonté et me dit : « Regarde ! Et je m'aperçus que les enfants s'étaient enfuis. A leur place il y avait un grand nombre de chevreaux, de chats, d'ours et autres bêtes semblables. Voici ton champ, me dit-elle. Sois humble, courageux et fort. Et, ce que tu vois se passer pour les animaux, tu le feras pour mes enfants. » Je tournais alors la tête. Et voici ce que je vis : à la place des animaux féroces, apparurent autant d'agneaux qui couraient en bêlant autour de l'homme et de cette dame, comme pour leur faire fête. Alors, elle me posa la main sur la tête et me dit : « Tu comprendras plus tard ! » Ce rêve me laissa une forte impression pour toute la vie. »*

Le voilà appelé à la douceur, au courage, à la force, à l'humilité au service des enfants ! Assez vite il se sent appelé au sacerdoce mais c'est à partir de 14 ans que commence son instruction scolaire et spirituelle grâce au chapelain de son hameau, ce qui lui permet d'intégrer l'école communale de Castelnuova, puis le collège voisin de Chievi. Il loge en ville et travaille pour payer sa pension.

A 20 ans, il entre au Séminaire de l'endroit. Le 5 Juin 1841, il est ordonné Prêtre à Turin et devient Don Bosco ! Le 18 Décembre 1841 Don Bosco rencontre un orphelin de 16ans, Bartolomeo, le premier des garçons abandonnés qu'il va recevoir dans son oratoire et c'est le lancement de son œuvre placée sous le patronage de St François de Sales. En 1846, l'œuvre s'installe à Turin dans la

quartier du Valdocco, que sa mère rejoint pour devenir pendant 10 ans sa première coopératrice, la maman des enfants pauvres !

L'activité de Don Bosco devient multiple : il gère un foyer, construit une église, compose des ouvrages catéchétiques, historiques et de dévotion, fonde « la congrégation dite de St François de Sales » avec les jeunes qui vivent chez lui, encouragé par Pie IX qu'il est allé rencontrer. En 1872, il fonde un institut féminin, sœur de sa congrégation masculine. En 1875, les Salésiens passent les frontières pour la France et l'Amérique latine. Quand il meurt en 1888 sa famille est florissante : 774 religieux, 313 religieuses répartis en 107 centres ou institutions. Pie XI le canonise le Jour de Pâques 1934 et Jean-Paul II le proclame en 1989 Père et Maître de la Jeunesse.

Ses deux grands maîtres ont été Alphonse de Liguori¹ qui lui révéla un Dieu proche et plein de tendresse et François de Sales² qui lui communiqua sa douceur et sa bonté souriante. Il publia deux ouvrages : « Le garçon instruit » livre de dévotion écrit peu après son ordination en 1847 et « Le Mois de Mai » écrit en 1858 pour proposer un chemin de bonheur centré sur Jésus Christ et la familiarité de Dieu.

II- SA SPIRITUALITÉ :

1. « Prends ta route de Bonheur » :

« Ami...tu n'es pas sur cette terre pour t'amuser, gagner de l'argent, manger et dormir. Dieu t'a donné sa vie à lui pour une destinée merveilleuse. Il t'a créé pour l'aimer, le servir, et sauver ton âme dans la joie. Il existe deux pièges du démon pour détourner les jeunes du vrai bonheur.

Le premier est de leur faire croire que le service du Seigneur fera d'eux des gens tristes, sans loisirs, des gars qui ne sont pas dans le coup. C'est faux, mes amis. L'autre piège, c'est de vous faire croire que les jeunes ont bien le temps de songer aux choses sérieuses. Attention mes amis, même si vous avez des chances de devenir vieux, il vous faut à tout prix réussir votre jeunesse. Elle engage toute votre vie en ce monde et en l'autre. » Que pensons-nous de ce chemin de bonheur à prendre le plus tôt possible et à poursuivre le plus longtemps possible ?

Exercice spirituel :

- **Montrer notre joie d'être chrétiens** en n'ayant pas une « mine de carême » comme le dit le Pape François mais en rayonnant une joie sereine et profonde, la joie de vivre des valeurs, de nous sentir habités par Dieu, d'appartenir à une communauté, d'avoir de l'espérance, de faire confiance dans les épreuves, en restant au-dessus de ce qui peut nous attrister, nous déstabiliser, bref en vivant **une joie spirituelle** !

¹ **Alphonse Marie de Liguori** (en italien, *Alfonso Maria de' Liguori*), né le 27 septembre 1696 à Naples (royaume de Naples) et mort le 1^{er} août 1787 à Nocera de' Pagani (royaume de Naples) est un prêtre et évêque italien, fondateur de la congrégation du Très Saint Rédempteur, reconnu saint et Docteur de l'Église par l'Église catholique.

² **François de Sales**, né le 21 août 1567 au château de Sales près de Thorens-Glières, bourg du duché de Savoie et mort le 28 décembre 1622 à Lyon, est un prélat savoyard. Nommé évêque de Genève en 1602, il ne put jamais prendre possession de son siège devenu la « Rome des calvinistes », et resta en résidence à Annecy. Cofondateur de l'ordre de la Visitation Sainte-Marie en 1610, il est canonisé en 1665 et proclamé docteur de l'Église en 1877. Il est liturgiquement commémoré le 24 janvier par l'Église catholique et par l'Église d'Angleterre.

➤ Travailler notre âme, notre vie intérieure avec dynamisme et joie, pratiquer le « sport de l'âme ».

➤ Inviter les autres à travailler leur âme pour être sauvés dans le monde moderne qui a perdu son âme. « *Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver* » n'est pas si faux que ça par les temps qui courent !

2. Dieu est notre Père très bon

« A l'instant de ton Baptême, Dieu t'a donné son Amour merveilleux, En ton cœur il a déposé la foi, l'espérance et la charité. Devenu Chrétien, tu as pu lever les yeux au ciel et t'écrier : « Le Dieu du ciel et de la terre est aussi mon Père, il m'aime, il me demande de l'appeler : Notre Père qui es aux Cieux ! »

Proximité de Dieu permanente pourvu qu'on lève les yeux au ciel, bonté de Dieu mais aussi volonté de Dieu de nous faire participer à son pouvoir créateur, à être créateur avec lui, actifs et non passifs. Pour Don Bosco, éduquer c'est rendre actifs et créateurs les Jeunes !

Exercice spirituel :

➤ Goûter la proximité de Dieu par de vrais temps de prière, d'oraison et rester en sa Présence tout au long de nos journées par de brèves pauses spirituelles.

➤ Être créateur en se donnant à des activités créatrices dans notre travail ou nos loisirs.

3. Jésus notre Ami à imiter et notre guide à suivre

« Nul ne peut se vanter d'appartenir à Jésus-Christ, s'il ne s'emploie à l'imiter Dans la vie et les actions d'un Chrétien, on doit retrouver les actions de Jésus-Christ Pour aider les Jeunes à être des amis de Jésus en l'imitant, il faut nous-mêmes aimer les Jeunes et nous lier d'amitié avec eux. Comme Don Bosco s'adressant aux Jeunes en ces termes : La jeunesse est la portion la plus précieuse de la société. Sur elle se fondent toutes les espérances d'un avenir heureux. Mes amis, je vous aime de tout mon cœur. Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous donne mon affection. Vous trouverez des gens plus saints et plus savants que moi, mais vous ne trouverez pas facilement un ami qui vous aime comme moi en Jésus-Christ et désire davantage votre bonheur.

Deux belles réussites de l'amitié de Don Bosco pour ses jeunes et qui leur apprend à imiter le Christ : Dominique Savio³ et François Besucco⁴ qui disaient : « *Celui qui a Jésus pour ami et pour*

³ **Dominique Savio** (Domenico Savio), né le 2 avril 1842 à Riva di Chieri dans le royaume de Sardaigne (aujourd'hui dans le Piémont, en Italie), mort le 9 mars 1857 à Mondovì également en Piémont-Sardaigne, est un adolescent italien, fervent chrétien, disciple de Don Bosco. Le pape Pie XII le déclare bienheureux le 5 mars 1950, et, le 12 juin 1954, au terme de son procès de canonisation le proclame solennellement saint.

⁴ **Francesco Besucco** est né à Argentera, dans la province de Cuneo, le 1er mars 1850. Il avait cinq frères et sœurs et ses parents étaient de pauvres agriculteurs, très fervents catholiques. Dès qu'il en a pu, il a commencé à aider ses parents aux travaux des champs et a souhaité, parallèlement, aller à l'école, qu'il ne pouvait cependant fréquenter qu'en hiver. Don Francesco Pepino, curé d'Argentera à l'époque prit soin de son éducation et de son soutien, ce qui lui permit d'obtenir d'excellents résultats scolaires. ... Francesco arriva à Valdocco le 2 août 1863 ; tout comme Dominique Savio, il confia à Don Bosco son désir de devenir prêtre...., durant les nuits glaciales de l'hiver 1863-1864, personne ne remarqua que François ne se couvrait pas de lourdes couvertures ; il en résulta une pneumonie impardonnable qui le tua après sept jours d'agonie. Assisté par Don Bosco, François Besucco mourut le soir du 9 janvier 1864, à presque quatorze ans ; son séjour à l'Oratoire Saint-François de Sales ne dura que cinq mois. Il repose aujourd'hui au Cimetière Monumental de Turin, Place Ouest, rangée 34, tombe 147

compagnon n'a pas peur de mourir et Jésus, c'est mon ami et mon compagnon, je n'ai plus rien à craindre. N'ai-je pas tout à espérer de sa grande miséricorde ? » L'amitié avec les jeunes n'est-elle pas le seul vrai chemin pour leur apprendre l'amitié avec le Christ ? A quelles conditions ?

Exercice spirituel :

- **Chercher à aimer vraiment ceux dont on a la charge**, créer avec eux une vraie amitié. Pas seulement faire pour eux ou avec eux mais se lier à eux affectivement.

4. « La sainteté c'est pour toi »

Non des moyens mais une volonté : « *Devenir un saint, me direz-vous. Mais il faut avoir du temps pour faire des prières, aller à l'église. Il faudrait être riche pour faire de larges aumônes. Il faudrait être savant pour étudier, réfléchir et contempler. Non, c'est une erreur ! Il n'est pas besoin de disposer de son temps, ni d'être riche ou savant. D'ailleurs, le manque d'occupations rend paresseux. La richesse mène à l'avarice et la science peut favoriser l'orgueil. Pour devenir un saint, il faut d'abord et surtout le vouloir, tout simplement.* »

Un travail permanent : Don Bosco répétait la parole de François de Sales : pour être saint « *il faut toujours recommencer et recommencer de bon cœur.* »

Un chemin simple et ordinaire : « *Pour être un saint, sois fidèle à tous tes devoirs. Respecte ton horaire, sois appliqué, donne-toi à fond aux jeux sur la cour, donne du temps aux autres, sois fervent dans la prière...* » et « *Pour être un saint, accepte tous les désagréments de la vie quotidienne.* »

Exercice spirituel :

- **Accepter de toujours recommencer les mêmes choses** sans rouspéter mais en y mettant notre cœur.
- **Accepter les désagréments de la vie quotidienne**, les enquinements du quotidien, les dérangements incessants... tout ce qui nous embête et nous énerve en relativisant ces ennuis sans en faire un drame avec même un peu d'humour.

5. « Demeure dans la Joie »

« *Jeune prêtre j'ai inscrit sur l'un des signets de mon bréviaire ces paroles : « J'ai reconnu qu'il n'y avait rien de meilleur que d'être joyeux et de faire du bien dans sa vie ». J'ai trouvé là une règle d'or que je n'ai jamais perdue de vue. Lorsque, après mon sermon sur la sainteté, Dominique est venu me trouver pour recevoir quelques conseils, je lui ai répondu sur-le-champ : « Sois joyeux et sois apôtre ». Aujourd'hui mes amis, je vous invite à découvrir cette joie parfaite que nous a laissée Jésus.* »

Pour Don Bosco, la Joie c'est l'humour, le mot qui fait rire, la plaisanterie... ; c'est le jeu, la passion du jeu ; les activités physiques ou manuelles. Don Bosco aimait pratiquer la prestidigitacion, sauter à la corde, courir sur les mains, faire des promenades, des excursions, de la musique, du théâtre et avoir fait sienne la parole de St Philippe de Néri : « *Courez, sautez, détendez-vous, mais surtout pas de péchés !* » Mais surtout la Joie vient de Dieu : « *Notre Dieu est le Dieu de la Joie !* », elle est émerveillement devant les beautés de la Création, « *paix du cœur et tranquillité de l'âme* ». La Joie se manifeste par la chaleur et le rayonnement de l'amitié, par la fête, les fêtes de toute sorte et l'Espérance.

Exercice spirituel :

- **Cultiver la joie de manière très simple** en faisant preuve d'humour, en jouant, en faisant des activités qui nous plaisent... en s'émerveillant devant la création et tout e qui est beau... en fêtant les fêtes... et bien sûr en cultivant l'amitié avec les autres et avec Dieu.

6. « Travaille »:

*« Chers Jeunes, la paresse est le piège principal dont se sert le tentateur. C'est la mère de tous les vices. Soyez bien persuadés que l'homme est né pour le travail ; s'il ne travaille pas, il se met hors jeu. Il ne s'agit pas d'être occupé du matin au soir sans souffler un peu... Le temps est un trésor. Ne perdez pas votre temps, car le temps est un trésor. Vous ne savez pas si vous vivrez longtemps et aurez le temps de gagner des mérites pour le ciel ». L'Écriture dit : « La route que l'homme commence, durant sa jeunesse, il la poursuit jusqu'à sa vieillesse » (Proverbes 22, 6). Ce qui veut dire : Si nous cherchons le vrai bonheur durant notre jeunesse, nous serons vertueux jusqu'à l'âge mûr » ou encore aux Salésiens : « Le travail et la tempérance feront fleurir notre congrégation. » À Marie-Dominique qui a organisé un ouvroir avec ses compagnes dans son village : « *Travaille avec ardeur, tu seras bénie de Dieu.* » À Dominique Savio : « *Tu veux devenir un Saint tout de suite. Occupe bien ton temps. Travaille sous le regard de Dieu.* » A un jeune missionnaire salésien à Buenos Aires : « *Travaille ! Mais travaille pour l'Amour de Jésus* ». A Don Rua⁵ : « *Rappelle aux membres de notre société que, pour l'amour de notre Maître, chacun doit travailler, obéir, abandonner ce qu'il possède dans le monde.* »*

Exercice spirituel :

- **Travailler, faire des efforts, aimer travailler**, se dépasser dans tous les domaines aussi bien humains que spirituels. Pratiquer aussi bien le travail extérieur sur la nature que le travail intérieur sur soi pour changer sa nature.

⁵ Michel Rua, né le 9 juin 1837 à Turin et mort le 6 avril 1910 dans la même ville, était un prêtre salésien italien, proche collaborateur et premier successeur de Don Bosco en tant que Recteur Majeur des Salésiens. Il est vénéré comme bienheureux par l'Église catholique et fêté le 6 avril

7. « L'esprit Salésien »

« Je voudrais aller moi-même vous tenir une conférence sur l'esprit salésien qui doit animer et guider nos actions : jamais de paroles humiliantes ou de reproches sévères en présence d'autrui. Que dans chaque classe résonnent les paroles : douceur, charité, patience. Que chaque salésien se fasse l'ami de tous, ne cherche jamais à se venger ; qu'il soit prompt à pardonner. La douceur permet de gagner tout et tous ».

Entre eux, les Salésiens doivent former une seule famille, un seul cœur : *« Nos maisons deviendront un vrai Paradis terrestre. Il régnera la paix et la concorde entre les membres de chaque famille ; la charité sera l'attitude quotidienne de ceux qui commandent... On aura en somme une famille de frères rassemblés autour de leur père pour promouvoir la gloire de Dieu. »*

Exercice spirituel :

- **Privilégier la méthode douce plutôt que la méthode forte** aussi bien avec les autres qu'avec soi-même. *« Rien par la force, tout par amour »* disait Saint François de Sales, l'apôtre de la *« douce charité ! »*

8. « Va vers tous les autres, surtout les plus délaissés »

« Don Cafasso⁶ m'invita à l'accompagner dans les prisons. Aussi j'ai appris très tôt à savoir à quel degré la malice et la misère de l'homme peuvent atteindre. La vue de ces Jeunes de 12 à 18 ans tous sains, robustes, à l'esprit éveillé, mais réduits au désœuvrement, mangés par la vermine, fut pour moi quelque chose d'horrible. Ce qui me stupéfia, ce fut que beaucoup, sortis de prison en excellentes dispositions, y revenaient quelques jours plus tard. . Qui sait, pensais-je, si ces jeunes avaient, hors d'ici, un ami qui s'intéressât à eux pour les assister et les instruire ? Qui sait s'ils ne seraient pas sauvés ? Je décidais de devenir cet ami ! »

Pour sauver les cas les plus difficiles, un seul secret : l'amitié. Pourtant cette amitié ne fut pas toujours facile : en 1848, aux heures des bouleversements politiques et sociaux, tous ses collaborateurs l'abandonnèrent. Il a été calomnié et accusé de folie au point que 2 chanoines sont venus le chercher pour le faire interner. Il a été attaqué une quinzaine de fois par des brigands et souvent sauvé par son chien Grigio. Il a connu les tracasseries policières et administratives, les fatigues et désagréments des voyages, mais son sens de la Croix et de l'amitié avec le Christ l'a sauvé : *« Il faut souffrir avec Lui pour jouir avec Lui au Paradis. »*

⁶ **Joseph Cafasso**, né le 15 janvier 1811 à Castelnuovo d'Asti et mort le 23 juin 1860 à Turin, est un prêtre italien, théologien, aumônier des condamnés à mort et reconnu saint par l'Église catholique.

Exercice spirituel :

- **Aller vers tout le monde et pas seulement ceux qu'on connaît déjà** et surtout aller vers ceux vers qui on n'a pas envie d'aller.
- **Ne pas nous laisser déstabiliser** par les oppositions critiques, les méchancetés... ni par l'indifférence, la passivité ambiante, l'impression de n'être suivi par personne... ni par les tracasseries administratives ou autres.

9. Présence à Dieu pour marcher en sa Présence :

Réflexion notée par Don Bosco lors d'une retraite : « *L'oraison est pour le Prêtre ce que l'eau est au poisson, l'air à l'oiseau et la source pour le cerf. Celui qui prie est semblable à celui qui se rend chez le roi.* » Don Bosco avait l'habitude de consacrer chaque jour quelque temps à la méditation et à la lecture spirituelle ; une visite au Saint Sacrement ; de se préparer à la Messe pendant un quart d'heure et de faire suivre sa Messe par un quart d'heure d'action de Grâces.

Son oraison était nourrie par la Parole de Dieu : « *La Parole de Dieu est appelée Lumière parce qu'elle illumine l'homme et le dirige pour croire, pour agir, pour aimer... parce qu'elle montre à l'homme la route qu'il doit suivre pour arriver à la vie bienheureuse... Elle est lumière parce qu'elle calme les passions des hommes, véritables ténèbres de l'âme, très épaisses et très dangereuses qui ne peuvent être dissipées que par la Parole de Dieu. Elle est lumière parce qu'elle répand les clartés de la Grâce divine dans le cœur.* »

Exercice spirituel :

- **Prier, apprendre à prier, à méditer, à faire oraison...** pour mieux prier... Accepter de faire partie de groupes de prière ou de formation à la prière.

10. Prends ta Croix et suis-moi :

Don Bosco se méfie des mortifications et des pénitences, il préfère voir dans la Croix la disponibilité totale au Christ et à la vie telle qu'elle est.

A Michel Rua il écrit : « *Que rien ne te trouble. Evite les austérités de la nourriture. Mortifie-toi par l'accomplissement diligent de ton devoir et le support des désagréments d'autrui.* »

A Dominique Savio il dit : « *Les pénitences que le Seigneur te demande, c'est de supporter patiemment le chaud, le froid, le vent, la pluie, la fatigue et tous les embarras de santé qu'il lui plaira de t'envoyer.* »

Au jeune prêtre Bonetti, malade et fatigué, il lui fait comprendre que la Croix à porter c'est la santé à retrouver : « *Pour toi, ne parle plus de bréviaire jusqu'à Pâques : c'est à dire qu'il t'est défendu de le réciter. Dis ta Messe lentement pour ne pas te fatiguer. Tous les jeûnes et toutes les mortifications dans la nourriture te sont interdits. Bref, le Seigneur te prépare du travail, mais il ne veut pas que tu le commences avant d'être en parfait état de santé. Fais cela et tu feras ce qui plaît au Seigneur !... J'oubliais une chose : mets un matelas sur ton lit, arrange-le comme on le ferait pour un paresseux de première classe, protège toi bien au lit et hors du lit. Amen ! Que Dieu te bénisse !* »

La vraie Croix c'est celle de la Volonté de Dieu faite avec amour : « *Je vous recommande de porter votre Croix, non pas celle de notre choix, mais celle que veut pour nous la Volonté de Dieu ; et de la porter allègrement par amour...* »

La vraie Croix, c'est aider les autres à porter leur Croix et surtout ne pas être une croix pour les autres : « *Oui, portons la Croix avec amour et ne la faisons pas peser sur les autres. Au contraire, aidons les autres à porter la leur. Dites-vous en vous-mêmes : Certes je suis une croix pour les autres, comme les autres souvent sont une croix pour moi ; mais je veux porter ma croix sans en être une pour les autres.* »

La vraie Croix c'est « *d'avoir des âmes à sauver* », d'être sauveur avec le Christ, d'être apôtre : « *Sois joyeux et sois apôtre* » répétait Don Bosco.

Exercice spirituel :

- **Porter les croix que la vie nous impose** en essayant de les porter non à contre cœur mais « *allègrement avec amour !* »
- **Ne pas être une croix pour les autres**, spécialement pour les proches, plus particulièrement pour tel ou tel...
- **Aider les autres à porter leur croix : qui notamment pour moi ?**

Conclusion : Prière de Don Bosco

Esprit Saint donne-nous un cœur universel pour rester attentifs, chaque jour, aux appels de toute détresse.

Donne-nous la clarté du regard, la paix dans notre sourire pour révéler à tout homme l'étoile qu'il porte en son cœur.

Donne-nous un zèle inlassable pour faire de notre vie une réponse d'amour au service des plus démunis.

Fais de nous, sous le regard de Marie, notre mère très douce, des serviteurs fidèles pour la moisson, pleins d'espérance sur la route du paradis.

AMEN